

en train le programme de réforme économique de la Chine et la politique d'ouverture sur le monde²².

La Chine a enregistré des résultats économiques impressionnants après que le programme de réforme eut été lancé; en effet, depuis 1980 le taux de croissance annuel moyen du PIB réel est de 9,4 %. La période de réforme économique a été caractérisée par une alternance de forte expansion et de récession. Il a fallu que le gouvernement central aille jusqu'à imposer des programmes d'austérité pour mettre fin à cette suite de périodes de croissance économique rapide accompagnée de déséquilibres macroéconomiques et d'une forte inflation. La situation la plus critique est survenue en 1988, lorsque la hausse débridée des prix, l'accroissement de la corruption et l'aggravation du déséquilibre de la balance commerciale ont obligé le gouvernement à adopter un programme d'austérité global qui a plongé l'économie dans la récession en 1990. Ensuite, devant la production décroissante, les pertes des entreprises d'État et le chômage grandissant, le gouvernement n'a eu d'autre choix que relancer l'économie. La dernière série de réformes économiques a alors été mise en train pour enclencher une période de croissance rapide. La croissance de l'économie chinoise s'est accélérée, enregistrant un taux de croissance annuel moyen du PIB d'environ 11 % depuis le dernier trimestre de 1990.

Actuellement, l'élite dirigeante tente notamment de créer les instruments et les institutions nécessaires pour administrer les politiques financière et monétaire, renégocier les liens financiers entre le gouvernement central et les gouvernements provinciaux, et régler la question de la réforme des entreprises d'État et celle des disparités régionales. Les dirigeants espèrent ainsi que la Chine pourra se sortir de ses difficultés. Jusqu'à maintenant, le gouvernement s'est limité à freiner la croissance uniquement lorsque l'économie montrait des signes de surchauffe, et encore son intervention a été modeste et ponctuelle. Les dirigeants sont très conscients de la précarité de leur situation; ils savent très bien qu'il n'y a pas de stabilité sans une croissance économique soutenue et qu'il n'y a pas de croissance soutenue sans la stabilité.

Durant la période de réforme économique, les échanges commerciaux ont pris beaucoup d'importance dans la structure globale de l'économie chinoise. Ainsi, la part des exportations dans le PIB est passée de 6,5 à 17,5 % entre 1980 et 1990, tandis

²² Pour une analyse plus détaillée du programme de réforme économique de la Chine, voir World Bank Country Study, *Reform and the Role of the Plan in the 1990s*, Banque mondiale, Washington, 1990; ou Stephen Lavergne, « La Chine en l'an 2000 : Nature de la croissance et intérêts économiques du Canada », ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, document du Groupe des politiques n° 94/10, mai 1994.